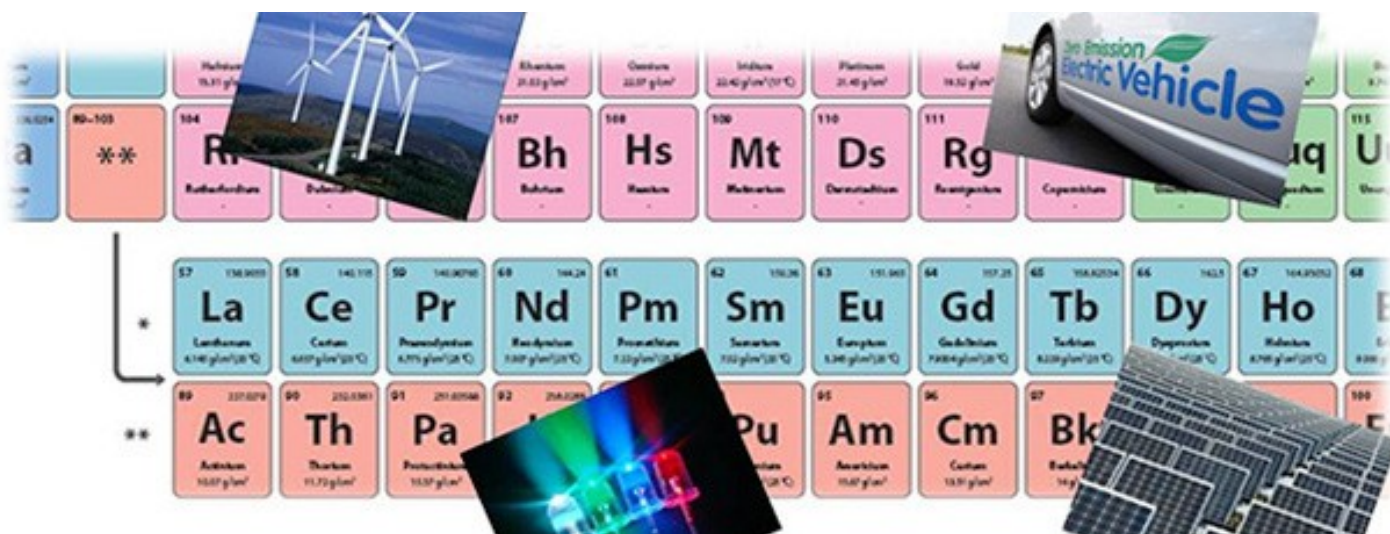


Métaux stratégiques : la guerre en Ukraine pourrait freiner la transition écologique de l'Union Européenne



Vue partielle du tableau périodique des éléments

C'est une menace qui pèse sur les Européens. Alors que les sanctions des Occidentaux se multiplient contre la Russie après son invasion en Ukraine, l'extrême dépendance de l'Europe au gaz Russe fait craindre un risque de rupture. Derrière cette crise énergétique, largement chroniquée dans la presse, se cache un autre conflit sous-jacent : l'approvisionnement en métaux stratégiques. Aujourd'hui, la Russie fournit près de 40 % du palladium mondial, un métal très utilisé par les constructeurs automobiles dans les pots catalytiques pour, entre autres, limiter les émissions nocives. Mais sa demande devrait croître avec le développement de la pile à combustible pour les voitures électriques.

Le pays est également un des plus gros producteurs de nickel au monde, le troisième derrière l'Indonésie et les Philippines. Le «métal du diable» comme le surnomment les experts, est l'un des ingrédients essentiels des batteries électriques. Côté aluminium, les Russes pèsent 6 % de l'approvisionnement mondial, une part faible mais assez importante pour faire flamber les prix, dépassant même des niveaux jamais atteints jusqu'ici.

Pour l'instant, European Aluminium se veut rassurante. Bien que la Russie représente 15 à 20 % des importations annuelles d'aluminium, métal très utilisé dans les technologies de la transition bas carbone comme les batteries ou les panneaux photovoltaïques, l'association industrielle se dit «*bien placée*» pour répondre à la demande européenne. Elle ajoute: «*Néanmoins, la crise actuelle et les autres crises récentes ont démontré une chose : de l'énergie aux matières premières, l'UE ne peut pas fonder ses ambitions économiques et de développement durable sur la dépendance aux importations*».

Et de fait ces métaux, le pétrole du XXIème siècle, sont de plus en plus prisés. L'Agence internationale de l'énergie estime que d'ici 2040, avec le développement des énergies renouvelables et de la voiture électrique, le monde consommera 40 fois plus de lithium, 20 fois plus de nickel et sept fois plus de manganèse.

L'Union Européenne a bien conscience de sa forte dépendance à la Chine notamment sur les terres rares, mais également au Chili, à l'Australie ou à la Russie sur ces métaux stratégiques. Justement, l'Ukraine possède un riche dépôt de lithium qui devait être exploité par European Lithium. Dans le Donbass. Une région particulièrement convoitée par la Russie en ce moment.

L'Europe n'a d'autres choix que de diversifier ses sources d'approvisionnement. Si la ministre de la Transition écologique Barbara Pompili a évoqué fin février la possibilité d'ouvrir des mines de lithium en France, l'enjeu est surtout de repenser nos relations diplomatiques. Notre diplomatie s'est basée sur nos relations avec les pays producteurs d'énergie fossile. Qu'en est-il de nos relations avec le Chili ou le Pérou, pour le cuivre ou le lithium, ou avec la République Démocratique du Congo, pour le cobalt?

Bruno Bourgeon <http://www.aid97400.re>

D'après Novethic du 02 Mars 2022 (<https://www.novethic.fr/actualite/energie/transition-energetique/isr-rse/metaux-strategiques-la-guerre-en-ukraine-pourrait-freiner-la-transition-ecologique-de-l-union-europeenne-150623.html>)